

Dr. Daniel K. Darko, Épîtres de prison, Session 3, L' hymne du Christ, Colossiens 1:15-2:5

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Je suis le Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les épîtres de prison. Il s'agit de la session 3, L'hymne du Christ dans Colossiens 1:15-2:5.

Bienvenue à la série de conférences d'études bibliques sur les épîtres de prison. Jusqu'à présent, nous avons examiné l'introduction générale des épîtres de prison, pourquoi nous appelons ces lettres des épîtres de prison, et nous sommes passés à l'examen du contexte général de la lettre et à l'établissement du fait que cette lettre était adressée aux chrétiens de Colosses et à l'examen de certaines tendances syncrétiques dans l'église.

Dans la dernière leçon, nous avons vu comment Paul introduit la lettre, l'action de grâce et la prière qu'il demande pour l'Église. J'ai attiré votre attention vers la fin de cette leçon. L'une des grandes choses que Paul souligne est la raison pour laquelle nous devons rendre grâce ou être remplis de gratitude.

En fait, il mentionne au verset 13 qu'il nous a délivrés du pouvoir des ténèbres et nous a transférés dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption et le pardon. Alors que nous abordons la phase suivante du cantique du Christ, j'aimerais vous rappeler deux mots-clés de cette opération de transfert : la rédemption.

Il nous a rachetés d'un état de corruption. J'ai souvent expliqué la rédemption dans le sens grec. Imaginez une alliance précieuse, brillante et brillante, vendue 20 000 dollars, qui se perd, se retrouve dans une décharge, rouille et devient sale.

Quelqu'un découvre cela et demande à quoi sert cet anneau. Le processus de rédemption consiste à restaurer cet anneau à la beauté et à la qualité de son état d'origine. Dans le transfert, il nous a rachetés de l'état corruptible, rouillé, façonné par toutes sortes de choses du monde dans le monde des ténèbres. Et devinez ce qu'il a fait ? Lorsqu'il nous a transférés à la fin du verset 12, il nous a amenés dans la lumière.

Maintenant, nous pouvons voir. Les gens rouillés jouent dans l'obscurité. Jouent à cache-cache, peut-être.

Maintenant, dans la lumière, Il nous a rachetés. Et grâce à la rédemption, oui, nous pouvons nous asseoir et remercier Dieu.

Il nous a pardonné. Nous étions les coupables. Au cours du transfert, une partie de la transaction doit avoir lieu lorsqu'une personne est réellement endettée, a péché et a rompu sa relation avec Dieu. Alors, devinez ce que Dieu fait ? Dans le royaume de ses bien-aimés, il a pardonné.

Il a annulé notre dette. Vous savez, j'ai appris une chanson. Je ne me souviens plus exactement à quelle étape de l'école, à l'école primaire, j'ai appris une chanson que j'ai fini par réaliser que certaines personnes en Amérique connaissaient.

Il a dit qu'il avait payé la dette qu'il n'avait pas. J'avais une dette et je ne pouvais pas la payer. J'avais besoin de quelqu'un pour laver mes péchés.

Et maintenant je chante une toute nouvelle chanson, Amazing Grace. Jésus-Christ a payé une dette que je ne pourrais jamais payer. Dans le transfert, il a racheté la saleté rouillée à son état brillant d'origine afin qu'il puisse nous localiser dans le lieu de lumière pour être vus avec toute la gloire.

Et il nous a pardonné tout ce que nous devons afin que nous puissions faire partie du royaume de son fils bien-aimé. C'est la raison pour laquelle nous devons savoir quelque chose sur son fils bien-aimé. Et Paul écrit ce que nous appellerons l'hymne du Christ dans ce verset.

Il est le Christ, l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes et dignités, dominations et autorités. Tout a été créé par lui et pour lui.

Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. Il est la tête du corps de l'Église. Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, et en toutes choses il doit être le premier.

Car Dieu a voulu que toute la plénitude habitât en lui, et par lui il a voulu réconcilier tout avec lui-même, soit ce qui est sur la terre, soit ce qui est dans les cieux, en faisant la paix, non pas en obtenant la paix, mais en faisant la paix par le sang de sa croix. Et vous, verset 21, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées, commettant de mauvaises œuvres, il dira que c'est en Christ qu'il a été transformé. Alors, prenez note de quelques points clés à son sujet.

En Jésus-Christ, celui qui a apporté la rédemption et le pardon, comme je l'ai mentionné plus tôt, est l'image de Dieu. Il n'est pas seulement l'image de Dieu. En lui, toutes choses ont été créées.

Il est la plénitude de Dieu. N'ayons donc aucun doute sur qui est le Christ. La plénitude de Dieu se trouve en Christ, et Christ est Dieu.

Il est le moyen de la réconciliation. Waouh ! Et puis, ce qui est très controversé, il est le premier-né de la création. Paul souligne ce point et fait référence à ce cantique du Christ pour attirer notre attention sur le fait que c'est Lui qui est venu pour nous rendre cela possible.

Ceux qui n'étaient pas alors dans un état bon, dans une condition admirable, ont maintenant été transférés par lui dans un lieu que nous pouvons identifier comme un lieu de lumière. Nous pouvons identifier ce lieu comme le royaume de son Fils bien-aimé. En Christ, qui est le premier-né de la création, Christ est aussi le premier-né des morts.

Je devrais m'arrêter ici et revenir un peu en arrière pour attirer notre attention sur le fait que le verset 15 a été très controversé dans l'histoire de l'Église. Il y est écrit : Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Il y avait un prédicateur très populaire à Alexandrie.

Ce prédicateur populaire, Arius, avait toutes sortes de problèmes qui allaient réellement transformer l'église en décisions remarquables. Arius était celui qui enseignait et fondait en fait l'un de ses enseignements sur Colossiens chapitre 1 verset 15, en particulier ce verset qui dit que ce verset enseigne en fait que Jésus n'est pas Dieu. Pour Arius, Arius a mis en avant quelques éléments ici.

Vous savez, il disait que le Christ n'était pas réellement Dieu. Le Christ et l'Esprit ont été créés. Le Père les a créés.

C'est sur cette base qu'il est considéré comme le premier-né de la création. Pour Arius, le verset 15 du passage que nous examinons est clair. Lorsque la Bible dit qu'il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création, cela signifie simplement que le Christ ne l'était pas.

Il n'est apparu que lorsque Dieu l'a créé. Il a donc été le premier à être créé par Dieu, et non par Adam. Arius a suscité de nombreuses controverses et l'Église a eu du mal à accepter ce qu'Arius avait à dire.

Nous avons une réunion du conseil pour discuter de ce que nous devrions faire avec cette controverse autour d'Arius. D'ailleurs, il utilise d'autres termes, mais l'un de ses termes clés est celui de Colossiens. Plus tard, alors qu'il développe ce cadre théologique, il y introduit même certains de vos versets préférés.

Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique. Vous savez quoi ? Il a donné son fils unique. Le seul fils qu'il a réellement engendré est le premier-né de la création.

Colossiens 1:15 est le thème de John Tracy ; il les marie et crée une doctrine. Que se passe-t-il alors ? La doctrine de la Trinité souffre de la façon dont Colossiens est lu. Alors, que signifie l'expression premier-né dans Colossiens ? Le premier-né de la création, fait-il référence à un être créé ou à ce qui a la préséance sur la création ? La référence ou le langage du premier-né signifie-t-il en réalité que le Christ est en fait celui qui a un rôle prééminent, essayant d'amener ma langue à prononcer ces mots anglais bien au-dessus de la création ? Ou cela signifie-t-il littéralement celui qui est né le premier, et ensuite tous les autres suivent.

Vous vous demandez peut-être ce qu'il en est du premier-né des morts dans ce passage ? Que signifie-t-il ? Je pense, et j'ai découvert ces dernières années, que James Dunn, un professeur que j'ai mentionné plus tôt dans cette série de conférences, qui était professeur à Durham, professeur Lightfoot à l'Université de Durham en Angleterre, traite très bien de ce sujet particulier dans son commentaire. Dunn écrit que cela fait écho au discours antérieur de Paul sur la résurrection du Christ, se référant au premier-né des morts comme temporaire avant la résurrection de tous en Christ, premier dans l'ordre, prémices, et au Christ comme, en utilisant le mot grec qui y est utilisé pour dire premier-né, parmi plusieurs frères, aîné d'une famille destinée à partager son image archétypique. Donc ici, le premier-né des morts est facile à expliquer.

Le premier-né de la création devient un sujet de débat pour les érudits et leur demande ce qu'il faut en faire. Mais même cela, je pense que Dunn l'explique bien, car le premier-né de la création ne signifie pas que Dieu a donné naissance au Christ en tant que premier-né. Cela signifie que quelqu'un a eu un enfant avec Dieu quelque temps plus tôt, pas Marie, et a eu Jésus, si nous voulons pousser le sujet trop loin.

Le premier-né, comme le dit Dunn, doit signifier la primauté sur la création et pas seulement au sein de la création. C'est ce qu'indique la conjonction qui relie les deux versets. Il est le premier-né de toute la création car en lui ont été créées toutes choses.

C'est tout, l'univers, la totalité des entités créées. C'est sa primauté ou sa prééminence qui est en cause ici et non ce qu'Arius ferait ressortir. D'ailleurs, cette controverse d'Arius est ce qui influencera la convocation du concile de Nicée juste à côté de Constantinople pour que l'Église discute et détermine vraiment des questions fortes au IV^e siècle sur la Trinité et la doctrine de la Trinité.

C'est un sujet qui appartient à ce que nous appelons la théologie systématique ou l'étude de la doctrine dans des contextes universitaires. Mais ici, je vous ai ramené à Arius juste pour établir que cette question qui a été importante dans le christianisme et qui continue de hanter nos églises et notre système de croyances est en partie enracinée dans le texte sur lequel nous travaillons, à savoir Colossiens 1:15. Pour

vous donner matière à réflexion au fur et à mesure que nous avançons, j'espère que pendant que vous apprécierez l'hymne du Christ, la compréhension du premier-né de la création et du premier-né des morts est suffisamment claire. Mais dans votre salon, où que vous soyez, assis, debout, en train d'écouter, pensez à cela.

Quels mots utiliseriez-vous si vous aviez lu Colossiens 1 ? J'avais l'habitude de mettre en évidence les dimensions cognitives ou les processus mentaux qui permettent à l'Église de devenir résiliente aux faux enseignements. Pourquoi posons-nous une telle question ? Eh bien, je pose cette question parce que, normalement, lorsque nous sommes confrontés à de faux enseignements et à des problèmes liés à ces derniers dans notre contexte actuel, l'une des choses que nous aimons faire est de nous dire : « Oh, cela apporte de la confusion. Allons prier à ce sujet. »

Oui, nous devons prier à ce sujet et demander à Dieu la grâce de traiter ce problème. Mais regardez l'une des principales choses que Paul met en avant. Il prie pour l'Église et dans sa prière, il termine avec quelque chose pour lequel nous devrions remercier Dieu.

Dans la prière, j'ai souligné que la connaissance est un élément essentiel de ce dont ils ont besoin pour combattre les faux enseignements. Ainsi, si vous commencez à examiner attentivement ce test et à réfléchir à la question que je pose ici, vous commencerez à voir des choses comme celles-ci. Vous avez entendu et vous étiez censé traiter ce que vous avez entendu et en faire une partie de votre vie.

Vous l'avez entendu et compris pour pouvoir traiter et comprendre ce qui se passe. Verset 7, vous avez appris. Et si j'en ajoute un autre à la liste, il prie pour que vous soyez remplis de la connaissance de Dieu.

Wow. Donc, quand nous avons affaire à de faux enseignements, il ne suffit pas de se déplacer et de dire : « Oh non, c'est facile, vous savez, allez simplement prier. » Nous avons besoin de connaissances.

Nous devons comprendre la vérité. Laissez-moi vous suggérer une dernière chose à laquelle réfléchir. Et si j'ai l'occasion de vous donner des devoirs, puisque vous les faites à la maison et que vous ne me donnez rien à noter, je vous en donnerai un à faire.

Allons-y. De quelle manière la frontière entre le passé pré-chrétien et le statut chrétien est-elle représentée dans le souhait de prière pour l'église de Colosses ? Comment voyez-vous la prière de Paul et son objectif de prière montrer un éloignement de la vie pré-chrétienne et de la vie chrétienne ? C'est un devoir à faire. J'aimerais pouvoir vous contacter pour que le devoir soit noté.

C'est l'une des séances réservées aux professeurs. Au cas où vous penseriez de cette façon, ce n'est pas vrai. La plupart d'entre nous n'aiment pas noter.

Nous aimons enseigner. Mais pensez à la discussion. Et en y réfléchissant, vous parcourez le passage et vous observez certaines des dynamiques internes et des mots qui sont utilisés comme amour, bien-aimé, vérité, et comment toutes ces choses façonnent ce que Paul essaie de transmettre.

Et puis j'attirerai votre attention sur ce que Paul va développer à partir de l'hymne du Christ du verset 21 du chapitre 1. Et il écrit : Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées, commettant de mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés par sa mort dans le corps de sa chair, afin de vous faire paraître devant lui saints, irrépréhensibles et sans reproche. Si du moins vous demeurez stables et inébranlables dans la foi, sans vous détourner de l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi Paul, j'ai été fait ministre. Waouh !

Regarde ça. J'aime me rappeler le passé pour pouvoir apprécier le présent. Parfois , j'aime me rappeler le passé pour que mon engagement envers l'avenir puisse être ravivé.

Et Paul fait exactement cela et définit le passé pré-conversion au verset 21. Spirituellement, vous étiez aliéné de Dieu, me rappelle-t-il.

Vous savez, en termes d'état d'esprit, vous étiez hostile dans votre esprit. Et notez que c'est dans le passé. En termes de conduite, vous vivez avec de mauvaises actions.

Notez qu'il s'agit du passé. Ce n'est pas une accusation contre le présent, mais un rappel de qui ils étaient, de comment ils pensaient et de comment ils se comportaient dans le passé. Alors, laissez-moi vous donner matière à réflexion si vous suivez cette conférence sur votre ordinateur.

Paul évoque les versets 23, 21 à 23, le passé, le présent et l'avenir, leur rappelant certaines des choses que je viens de vous montrer ou de vous dire, à propos de leur passé, établissant leur position actuelle de manière ferme et claire afin qu'il puisse les orienter vers l'avenir. Donc, rappel précédent, vous étiez aliénés. Vous étiez éloignés.

Vous étiez séparés de Dieu. Vous n'aviez aucune relation avec Dieu. En ce qui concerne votre relation avec Dieu, vous étiez exclus.

En termes d'état d'esprit et de réflexion avec clarté et connaissance de la vérité ou de la sagesse spirituelle, comme il l'a mentionné plus tôt sur le zéro, vous étiez plutôt

hostile dans votre esprit. Vous pensez à des choses sombres, à des choses mauvaises, à des négativités, à des choses qui n'apportent pas la gloire à Dieu.

Et à cause de cela, votre façon de vivre est caractérisée par de mauvaises actions. Mais devinez ce qui s'est passé ? Alors, regardez le texte – verset 21 – vous qui étiez autrefois étrangers et hostiles par vos pensées, commettant de mauvaises actions.

Verset 22, a maintenant, regardez le mot maintenant, présent maintenant, vous êtes réconciliés dans son corps de chair par sa mort. Vous êtes maintenant réconciliés, non pas par des moyens bon marché, mais par le Fils bien-aimé de Dieu, payant le prix de supporter le coût de la réconciliation dans son corps sur la croix au moyen de la mort afin qu'il ait fait cela afin que nous ne puissions pas nous glorifier du comportement passé, des actes passés et de l'état d'esprit passé.

Non, il a fait cela dans un but précis, c'est-à-dire afin que, au verset 22, nous soyons présentés devant lui saints, irrépréhensibles et sans reproche. L'apôtre Jean dit au verset 23 : « Si du moins vous demeurez stables et inébranlables dans la foi, sans fléchir. » À l'avenir, il veut se rappeler que nous ne devons pas nous éloigner de l'espérance, car c'est l'espérance de l'Évangile que nous avons entendu.

Et c'est l'espérance qui a été proclamée ; cet Évangile a été proclamé dans toute la création et dans le ciel. Et Paul dit, juste au cas où vous ne seriez pas sûr, c'est de celle dont je suis ministre. Il est si important que Paul définisse clairement et établisse vraiment l'Église d'où nous venons, où nous sommes et où nous allons.

Et si nous comprenons seulement cela, alors au milieu des faux enseignements, vous ne jetez pas l'éponge pour la moindre chose, ou vous ne cédez pas à toutes sortes de tromperies qui voudraient vous distraire. En regardant au-delà de ce passage, l'attention est attirée sur ce qui se passe dans les versets 24 à 25. Maintenant, je me réjouis dans mes souffrances pour vous, et dans ma chair, je complète ce qui manque aux afflictions du Christ.

Pour son corps, qui est l'Église, dont j'ai été fait ministre, selon la charge que Dieu m'a donnée envers vous, pour annoncer la parole de Dieu. Maintenant, si vous faites attention au verset 24, vous devriez examiner ce texte avec attention et vous inquiéter de la ligne qui dit : « J'ai souffert pour vous à cause de la chair, et ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'ai complété. » Peut-être n'y avez-vous pas pensé, mais pensez-y.

Paul souligne sa souffrance. Et en soulignant sa souffrance, il souligne aussi sa mission. À partir de là, il poursuit et aborde son message.

Certaines des choses qu'il dit à propos de ses souffrances peuvent vous faire un peu gratter la tête, mais essayons de décortiquer tout cela. Réjouissez-vous parce que ses souffrances sont pour vous. Mais c'est là le problème.

Il semble suggérer que ses souffrances mèneront à l'achèvement de l'œuvre du Christ. Est-ce qu'il nous suggère que ce que le Christ a fait n'est pas suffisant ? Pensez-y. Pensez-vous vraiment que Paul suggère que l'œuvre du Christ est incomplète ? Ou pensez-vous qu'il suggère que le Christ avait besoin de ses souffrances pour que son œuvre sur terre soit achevée ? Y a-t-il quelque chose qui se passe avec la vision apocalyptique juive du monde et de la façon dont il va se terminer ? Cela, nous l'ignorons.

Nous devons savoir ce qui se passe pour comprendre. Si vous suivez cette série d'études bibliques, vous ne savez peut-être pas combien d'articles, de pages et d'arguments sont consacrés à ce sujet. Qui est Paul pour prétendre que l'œuvre du Christ n'est pas achevée et qu'il vient l'achever par ses souffrances ? Qui est Paul pour dire que sans lui, l'œuvre du Christ ne serait pas achevée ? Sauf si vous comprenez le cadre apocalyptique juif qui explique comment la souffrance viendra à la fin.

Une forme majeure de souffrance sera déclenchée, et ensuite un certain degré de souffrance viendra réellement consumer ou mener à terme certaines des choses qui se produisent à la fin. Certaines choses que nous avons dans certains textes anciens. Paul ne semble pas suggérer que ce que le Christ a fait ne soit pas suffisant.

En fait, il semble suggérer que ce que le Christ a fait est très important et complet pour notre salut. Cependant, en considérant la fin des temps en termes de lutte de Jésus, il semble suggérer, dans le cadre apocalyptique juif, que la souffrance du Christ a déclenché quelque chose. Sa souffrance en tant que personnage important s'ajoute à cela pour amener l'achèvement de certaines des choses qu'ils anticipaient.

Encore une fois, je ne suis pas d'accord avec James Dunn, l'universitaire britannique que j'ai mentionné plus tôt, sur tout ce qu'il dit dans son commentaire. Mais je pense aussi qu'il fait du bon travail. Je vais donc l'inviter à participer à cette conversation, mais regardons d'abord ce qu'un de mes collègues du Wheaton College, Douglas Moo, a à dire à ce sujet.

Moo écrit que Paul ne suggère pas, bien sûr, que la souffrance rédemptrice du Christ nécessite un quelconque complément. Paul est convaincu que la mort du Christ sur la croix est complètement et définitivement capable de résoudre le problème du péché humain. Ce n'est pas qu'il manque quelque chose à la souffrance expiatoire du Christ, mais qu'il manque quelque chose en ce qui concerne la tribulation qui a concerné le Christ en tant que Messie tel qu'il l'a proclamé dans le monde.

Dunn clarifiera ce qui semble ambigu avec Moon. On y préfigure la pensée apocalyptique selon laquelle il existe une somme déterminée de souffrances qui doivent être endurées afin de déclencher, en quelque sorte, les événements finaux de l'histoire. Citant Apocalypse 6 versets 9 à 11 pour Esdras 4, 33 à 43, l'idée est alors que la mort du Christ a, en quelque sorte, activé le premier déclencheur, mais ces souffrances ne sont pas encore complètes.

Autrement, le deuxième et dernier déclencheur aurait été activé. C'est parce que Paul se considérait comme l'acteur principal du drame final du dessein réconciliateur de Dieu qu'il pouvait aussi considérer sa souffrance, bien réelle, comme un parachèvement de ce qui restait à faire de la souffrance du Christ. Crucifié avec le Christ, par lequel le monde a été racheté et transformé.

Ainsi, lorsque Paul affirme que ses souffrances mèneront à l'achèvement de l'œuvre du Christ, il ne dit pas que l'œuvre du Christ n'est pas achevée. Il fait plutôt allusion à un cadre apocalyptique qui dit que ce que le Christ a commencé est en train de s'achever dans ce qu'il fait en termes de souffrances qu'il endure plutôt que de confirmer la vision de l'Église et ce qui se déroule – la mission de Paul.

Pour Paul, sa souffrance est liée à la souffrance de Christ, et c'est quelque chose qui est révélé pleinement à travers la Parole de Dieu. Et juste au cas où nous nous poserions la question, il y a un mystère qui est révélé ici. Dans Colossiens, Paul ne va pas vraiment expliquer tout le mystère, mais ce mystère, dirons-nous, est en Christ et est l'œuvre de Christ.

Dans Éphésiens, cela vous fait réfléchir et vous enthousiasmer pour cette série. Continuez à suivre cette série car dans Éphésiens, il va réellement clarifier ce qu'est le mystère. Il expliquera les dimensions du mystère de plusieurs manières. Bien que loin, Paul se réjouit à cause de leur foi en Christ.

Alors que je termine la discussion du chapitre 1, permettez-moi d'essayer d'amener vos pensées vers le message du Christ, en suivant le schéma que je vous ai donné plus tôt. Pour Paul, le message de la proclamation, c'est le Christ. Si vous ne l'avez pas encore remarqué dans Colossiens 1, c'est le Christ, c'est le Christ, c'est le Christ.

Sa mission consistait à avertir et à enseigner les gens afin qu'ils deviennent matures. Il a également souligné dans son message qu'ils devaient comprendre que ses souffrances étaient pour eux et qu'elles avaient un prix à payer. Le Christ lui-même a souffert.

Et tandis qu'il fait tout cela, il essaie de renforcer leur base de connaissances pour être en mesure de résister à l'influence et à l'infiltration des faux docteurs. Verset 24 à 2, verset 5, faisons cette observation générale afin que lorsque nous reviendrons dans la prochaine leçon, nous puissions réellement passer plus de temps à essayer de

nous mettre dans le chapitre 2 de Colossiens. Car je veux que vous sachiez, commence Paul, quel grand combat je soutiens pour vous, pour ceux de Laodicée et pour tous ceux qui ne m'ont pas vu face à face.

Que leurs cœurs soient encouragés, unis dans l'amour pour parvenir à toutes les richesses de la pleine assurance de l'intelligence et de la connaissance du mystère de Dieu qui est le Christ. En qui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance ? Je dis cela afin que personne ne vous trompe par d'éventuels arguments.

Car, bien que je sois absent de corps, je suis avec vous en esprit, me réjouissant de voir votre bonne conduite et la fermeté de votre foi en Jésus-Christ. Paul pose ici le fondement parfait. Au chapitre 2, il va aborder les faux enseignements.

Ce qu'ils sont, comment ils doivent s'y prendre et les éléments de faux enseignements qui doivent être abordés. Rappelez-vous que j'ai mentionné la notion de parenté au chapitre 1. Gardez cela à l'esprit au cours de cette leçon sur Colossiens. Lorsque nous arriverons au chapitre 3, il va lier la parenté fictive de la famille de Dieu à ce qui devrait se passer dans la macro-famille.

Pour les églises qui se réunissent dans les maisons des gens. Et il va réellement les encourager du mieux qu'il peut dans quatre courts chapitres, comme nous l'avons. Pour être des hommes et des femmes, Dieu veut qu'ils soient dans l'église.

Permettez-moi de récapituler rapidement ce que nous avons fait ou essayé de faire jusqu'à présent dans le chapitre 1. Dans le chapitre 1, nous avons vu les salutations. Nous avons parcouru la prière de Paul et souligné les points clés de sa prière. Nous avons vu comment il a enflammé le cœur de gratitude en montrant ce que Dieu a fait en Christ.

Et créer un lien parfait montrant qu'en Christ, nous avons été transférés de la lumière, des ténèbres à la lumière. C'est tout motif pour éclater dans cette louange et ce cœur de gratitude. Et ainsi, dans l'hymne du Christ, il mentionne le Christ, qui était le créateur.

Il était en tous. Il est la plénitude de tout en tous. Et en Christ, il continue à nous montrer à quoi ressemblait notre passé.

Comment nous avons été réconciliés en Christ. Dans sa chair. Par sa mort.

Et il a reçu de l'espoir dans le monde. De là, il revient pour parler de la souffrance, du message et de la mission qu'il transmet en tant qu'apôtre. À partir de là, il s'attaquera spécifiquement au faux enseignement.

J'espère qu'au fil de ces conférences, vous vous rendrez compte que le christianisme n'a jamais été une mince affaire. Les chrétiens doivent faire face à des défis et ils sont encouragés.

Et lorsque les chrétiens sont encouragés à affronter les difficultés de l'Église, ils ne sont pas seulement encouragés à les réprimander. Mais ils se rappellent aussi qui ils sont devenus, ce qu'ils espèrent.

Là où ils vont, c'est la base pour laquelle cela vaut la peine de lutter, de relever tous les défis et de faire tous les efforts pour vivre selon ce que Christ désire pour son Église. Quand nous reviendrons, nous aurons beaucoup de plaisir à poursuivre notre lecture de Colossiens. Et j'espère que vous avez appris quelques choses de ce merveilleux livre jusqu'à présent.

Merci.

Je suis le Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les épîtres de prison. Il s'agit de la séance 3, L'hymne du Christ dans Colossiens 1:15-2:5.